L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 9 DECEMBRE 1894. 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 9 DECEMBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

La Réforme Municipale.

Il y a, certainement, dans les grands centres populeux des Etats-Unis, un mouvement puissant en faveur de la réforme de nos administrations municipales. Cela se remarque surtout dans les deux métropoles du Nord et du Sud—New York et la Nouvelle-Orléans. Le comité Lexow de la Cité-Empire ressemble singulièrement à la Ligue ou au Club des Jeunes Gens de la Cité du Croissant. Des deux côtés, les aspirations sont les mêmes; le but poursuivi est identique. Cette entreprise aussi noble, aussi bienfaisante ici que là-bas, aura-t-elle, du premier coup, toute la réussite que rêvent pour elle tous les honnêtes gens? Nous le souhaitons ardemment, sans trop y compter.

Il y a des maux tellement invétérés, des plaies tellement profondes, qu'il faut s'y prendre à plusieurs fois pour les déraciner, pour les extirper. Il ne suffit pas, en pareil cas, d'émonder, d'écheniller ; la vermine reparaîtrait, le lendemain, pour recommencer son œuvre de destruction. Il faut s'attaquer à l'arbre lui-même, purifier le tronc et les racines des éléments malfaisants qui les ont pénétrés et s'y maintiennent à l'état latent, jusqu'à ce qu'une occasion — la négligence, l'imprévoyance, l'apathie—se présente à eux, et leur permette de revenir à la vie, à l'activité; il faut enfin opérer sur eux, comme nos quarantaines, qui ne croient avoir rien fait, tant qu'elles n'ont pas détruit jusqu'au germe du mal.

C'est au cœur de la nation, au suffrage universel, qu'il faut s'attaquer, si l'on veut expurger le corps politique de ses éléments impurs. Si la classe corrompue est montée à la surface, c'est c'est qu'on l'a laissée monter. Si elle s'est emparée de toutes les avenues du pouvoir, c'est qu'on l'a laissée s'y installer.

Il y a pis encore. La moralité publique est soumise à la même loi que l'économie politique, à celle de l'offre et de la demande. S'il y a des acheteurs de consciences, c'est qu'il y a des consciences à vendre, autrement ce serait là un métier de dupes.

Le mal vient principalement de ce que la masse des honnêtes gens ne se met pas à la tête des affaires et n'en prend pas la direction. Nous n'ignorons pas qu'il faut une forte dose de dévouement pour s'exposer à certains contrats répugnants; mais comment chasser les marchands du temple, si l'on n'a ni le courage ni l'esprit d'y pénétrer soi-même, pour les forcer à vider les lieux qu'ils déshonorent Oui, la malhonnêteté nous gouverne; mais c'est parce que l'honnêteté ne lui fait pas obstacle, parce qu'elle lui laisse prendre ses coudées franches.

Le jour où les populations de nos grandes communautés seront bien déterminées à devenir vraiment maîtresses chez elles, elles le deviendront; mais il faut vouloir et savoir sacrifier quelques instants de sa journée aux affaires des autres. N'est-ce donc rien pour un honorable citoyen, pour un groupe pur de toute intrigue, de contribuer puissamment par son action, par sa parole, par son vote à l'assainissement de l'atmosphère politique où ils vivent et respirent? et n'en résulte-t-il pas un bien être moral et matériel qui est le véritable principe de la prospérité de toute grande ou petite communauté? Ce qui corrode nos âmes et nos institutions, c'est l'individualisme. Ce qui nous manque, c'est l'esprit public. Or, sans l'esprit public, pas de démocratie possible, puisqu'il en est le seul fondement, le seul soutien.

Musique.—Les compositions nouvelles suivantes nous sont envoyées: *Yes or No*, romance musique de M. Hy Wehrmann; *Tot and Little Pussy*, romance, paroles et musique de J. W. Sherwood; *Ko-Ket*, walz de Carrie S. Johnston; *Esola*, marche, d'Adolphe M. Comeaux; *Echo Waltz*, de M. T. Russell; *Orange Blossoms*, marche, d'Albert Hartmann; *The Doughboys*, marche, de Nellie Allison; *If you love me, Darling, tell me with your eyes*, romance, musique de Hubbard T. Smith, paroles de Samuel Wintern Peck; *Cyrene*, romance, musique de W. Schaff r. paroles de Charles Bradley; *Nettie*, romance, paroles et musique de Joseph Barrett.

Un gracieux envoi.—Nous devons à la gracieuseté de M. J. Delgado, gérant de la maison F. L. Goldthwaite, 3 Exchange Place, un exemplaire d'un almanach espagnol: *Almanaque de la Ilustracion*, pour l'année 1895. C'est d'abord un très joli travail typographique, puis un recueil de matières du plus haut intérêt. Le travail que nous avons sous les yeux n'échappera pas à l'appréciation des connaisseurs en littérature espagnole. Ils y trouveront un grand nombre de gravures d'une exécution remarquable. *Les éditeurs* de cet almanach ont très heureusement combiné l'utile à l'agréable.

UN BOURREAU-GENTLEMAN.

C'est de feu l'exécuteur des hautes-œuvres de Vienne qu'il s'agit: M. Joseph Seyfried, qui vient de mourir de la phtisie, à Bilisn.

La dépêche qui signale ce décès, dit que M. Seyfried était fort affable; très élégant, il n'a jamais "opéré" qu'en habit et ganté de noir; excellent musicien, chasseur émérite, le bourreau de Vienne jouissait, paraît-il, d'une grande popularité.

On peut croire que les condamnés à mort qui ont passé entre les mains de M. Seyfried n'ont jamais apprécié les égards dont il n'a pas manqué de les entourer: en général, les assassins ont si peu de reconnaissance! Qu'on le demande plutôt à Deibler, le grand "coupeur" français, qui, lui aussi, est affable et prévenant avec ses clients—et joue agréablement du violon à ses moments perdus.

On raconte à table une bonne histoire. Baptiste, le domestique, prend part à l'hilarité générale et se met à dire:

—Ah! bien bonne! très drôle!.... ma's je la connaissais!

Un malfaiteur se défend d'avoir voulu tuer un passant qu'il avait déjà fort malmené.

—Alors, pourquoi aviez-vous un revolver chargé sur vous?

—Oh! ça, vous comprenez, la nuit.... on peut trouver des voleurs!

Un prince qui se fait moine.

On n'avait pas entendu parler depuis quelque temps du prince Marie-Edmond Radziwill, qui avait joué au Reichstag un rôle très en vue.

Aujourd'hui, on annonce que le prince est prieur du couvent des Bénédictins, à Cucujaes, près d'Oporto, en Portugal.

L'UNION FRANÇAISE.

Dimanche dernier, cette Société a renouvelé son administration et tenu son assemblée générale. Par le compte rendu publié dans nos colonnes, nos lecteurs remarqueront que son œuvre de charité se continue régulièrement et dans la limite de ses ressources. Pour être aidé par elle, il suffit d'être Français et malheureux : elle ne demande rien en échange.

Parement charitable, l'Union Française complète les Sociétés mutuelles qui ne peuvent secourir que ceux qui payent des quotités, et se recrutent parmi les petites bourses.

L'Union soulage les plus pauvres, les abandonnés, les vieillards, les infirmes, les veuves, les orphelins qui n'attendent rien de personne.... Infortunes très intéressantes qui ont, à la bienveillance de leurs compatriotes, des titres incontestables. On peut même dire, en d'autres termes, qu'elles sont les pupilles de la colonie, loin du foyer paternel.

A côté de son œuvre de secours matériels, l'Union pourvoit à l'éducation des enfants. Son école, dont le besoin se faisait vivement sentir, complète sa mission et lui donne droit à toutes les sympathies. Conserver en Louisiane la langue française est un acte de patriotisme que les Français, surtout, ne sauraient manquer d'apprécier. Aussi ne serions nous point surpris de voir quelqu'un d'eux,—ayant des ressources dont il n'a pas besoin,—s'ajouter au nombre des bienfaiteurs de cette institution. On ne saurait encourager une entreprise plus utile et plus méritante.

Toujours rivée à sa tâche incessante et laborieuse, l'Union Française, dans des circonstances solennelles, a prouvé qu'elle était capable d'un très grand effort; et c'est dans ces circonstances que l'on juge des groupes comme des individualités, qu'on apprend ce qu'ils ont.... dans l'estomac.

C'était en 1878, au milieu de notre dernière épidémie de fièvre jaune. Les victimes étaient nombreuses, les services médicaux désorganisés et l'affolement général. L'association Howard ne savait où donner de la tête. L'Union Française—avec des moyens à peu près nuls—prit vaillamment à sa charge les indigents français frappés par le fléau. Elle en soigna 807, et d'une façon si intelligente, qu'elle n'en perdit qu'une cinquantaine. On l'admira. Les membres lui vinrent en foule. On la citait comme un fait extraordinaire.

Nous avons encore présente à la mémoire l'émotion que produisit parmi nous l'oubli du danger et l'activité dévorante de son comité de Secours, dont les chefs reçurent du gouvernement français des distinctions chaleureusement applaudies par tout le monde.

De ces courageux philanthropes plusieurs manquent maintenant à l'appel; mais leurs successeurs, dans une calamité semblable, seraient certainement dignes d'eux.

Ainsi, l'Union Française s'est créé une tradition de dévouement et d'abnégation. C'est là un titre de noblesse qui lui assure la haute considération et la reconnaissance de notre colonie française. Puisse-t-il aussi lui valoir beaucoup de membres. Ce vœu est même tout-à-fait en situation, car les Sociétés sœurs, paraît-il, ne se distinguent pas par le nombre.

Le souvenir de l'épidémie, en s'éloignant, a fait naître l'indifférence. Cependant, par le bien qu'elle fait tous les jours, l'Union ne mérite pas moins qu'alors l'appui de ses compatriotes. Et puis, cela coûte si peu; à peine 50 cents par mois,—une bagatelle!

Nous remarquons, dans sa Direction nouvelle, quelques modifications sur l'ancienne. Certains administrateurs se sont retirés; d'autres ont pris leurs places: les choix sont toujours heureux, et la Société poursuit sa carrière déjà vieille de vingt deux ans, presqu'un quart de siècle; carrière magnifiquement remplie, d'ailleurs, et dont elle peut se faire gloire.

Au siège présidentiel, il y a un changement de titulaire. M. Félix Larue a pris sa retraite. Bien que pour cette fonction il n'y ait pas de limite d'âge, M. Larue, parvenu à quatre-vingts ans, a préféré le repos.

Quatre-vingts ans! Qui les donnerait à ce vert, robuste et beau vieillard? Quoiqu'il assure que les années pèsent sur ses épaules, l'œil le plus exercé ne découvre dans sa personne que des indications de vigueur. Combien, aujourd'hui plus jeunes que lui, se contenteraient de sa superbe santé! Selon toute apparence, il a l'étoffe d'un centenaire.

C'est au milieu de la vénération de toute la Société que s'éloigne du fauteuil ce doyen des Français de la Nouvelle-Orléans. Pour lui témoigner leur gratitude, ses ex-collègues de la Direction lui ont,—d'un vote unanime,—décerné le titre de Président honoraire.

M. Larue a pour successeur M. Fortuné Jaubert, de la maison Jaubert frères.

Jeune, actif, intelligent, pétri de bonnes intentions, le nouveau Président contribuera, sans nul doute, au développement de la Société. Nous l'attendons, avec confiance, à l'œuvre.

Dans le reste de l'administration, nous ne voyons que des noms honorablement connus et chacun ayant sa part d'influence, qu'il mettra sûrement au service de la cause commune.

L'Union Française, comme toujours, sera donc parfaitement dirigée.

"LE JARDIN D'ÉPICURE", DE M. ANATOLE FRANCE.

Si l'on considère que M. Anatole France a beaucoup d'esprit, qu'il n'est jamais ni lourd, ni ennuyeux, ni pédant, et que, parmi les écrivains contemporains on n'en voit guère, on n'en voit peut-être pas qui égalent sa virtuosité de styliste, on doit convenir qu'il lui a fallu une bien rare puissance de moraliste et de philosophe pour se faire prendre au sérieux. Il apparaît, cependant, comme un des maîtres qui, à l'époque actuelle, ont remué le plus grand nombre d'idées et qui ont le mieux compris les multiples aspects des hommes et des choses. Il est de ceux chez qui l'artiste n'a pas nui au penseur; il a montré, après Ernest Renan, qu'on pouvait, sans être fatalement frivole, user d'un beau langage.

Et c'est surtout dans les recueils de courts fragments, dans les ouvrages où il ne se trouve gêné par aucun souci de la composition générale, que se révèlent pleinement l'agilité singulière de son intelligence et la souplesse infatigable de sa sensibilité. A cet égard, *Jardin d'Epicure*, qu'il publiait l'autre jour, s'il n'obtient pas le succès de vogue réservé aux seuls romans, n'en restera pas moins un de ses livres les plus admirés des délicats, un de ceux où il a condensé sans le plus mince volume l'essence subtile et exquise de son talent; peut-être quelques-uns même préféreront-ils aux plus ingénieuses fictions cette série de chapitres, de dialogues détachés, parfois de simples paragraphes qui touchent à tous les grands problèmes de la vie et du monde.

Et, si l'on reproche à M. Anatole France de se plaire aux apparences contradictoires de l'univers et de rarement conclure, si on l'accuse d'aborder l'examen des questions les plus graves avec un air de dilettantisme qui contriste les âmes dépourvues de complexité, sans doute il répondra que, n'ayant ici-bas aucune certitude de rien, il ne doit rien affirmer d'absolu, et que la nuance d'ironie voilée dont il teinte ses écrits constitue précisément la probité de ceux qui ont perdu, comme lui, les candeurs de la foi primitive.

Une dame qui cherche un appartement interroge le concierge:

—Et l'escalier?

—Oh! très doux, madame; c'est au point que quand on monte, on croit descendre!

Une causerie conjugale.

Dans un salon, près du feu qui ronfle, Monsieur et Madame se chauffent et font des projets d'avenir:

—Vois-tu, ma chérie, dit Monsieur, quand l'un de nous deux mourra, je me retirerai à la campagne.

Un bourgeois pacifique est assailli la nuit, au coin d'une rue, par deux rôdeurs:

—Je vous en prie, messieurs, dit-il, ne me faites pas de mal. Je n'ai que ma montre. La voici.

Un des voleurs, poliment:

—Je n'osais pas vous la demander!

SONNET.

Hommage et remerciement à l'illustre auteur du "Mefistofele."

ARRIGO BOITO.

Tous les anneaux d'or fin qu'à tes blancs doigts [d'écume
Les doges ont passés, je voudrais les ravir,
O folle Adriatique, aux écrins de saphir
De ton trésor étrange; et j'en ferais ma plume.

Invincible et magique. A l'encensoir qu'allume
Dans l'ézanger en fleurs le sylphe du désir,
Je viendrais la tremper; à l'aile du plaisir
Je prendrais sa poussière; à la vapeur qui fume

Sur le flanc des côteaux, le souffle fulgurant
Des faunes de Falerne; au volcan dévorant
La flamme dont rêvait sur son roc Prométhée.

Puis de tous ces rayons, Maître, je te ferais
Un sonnet plus fragrant que le miel d'Aristée;
Et ma plume et mon cœur ensuite briserais.

CONSTANT BEAUVAIS.

SONNET.

"Parce sepore"

Au paria qui passe, abreuvé d'infamie,
Et ployé sous la honte, as-tu tendu la main?
As-tu baigné ses pieds meurtris par le chemin?
As-tu lavé l'outrage en sa face blêmie?

Pour le sauver, as tu de la foule ennemie
Affronté la huée; et fort et surhumain,
L'as-tu nommé ton frère et partagé le lin
De ton manteau sur sa tête endormie?

Alors malheur à toi! Bientôt tu connaîtras
La trahison qui broie et le cœur et le bras.
—Puissant, l'aigle planait, cherchant parmi les [flammes

Ton pic vierge, ô Justice assise au trépied d'or,
Quand du ravin fangeux où gîtent les infâmes
Jaillit le plomb brûlant qui brise son essor.

CONSTANT BEAUVAIS.

UNE LETTRE DU DOCTEUR ZAKHARINE.

Le professeur Zakharine a adressé à la *Gazette de Moscou* une lettre dans laquelle il donne des détails sur la marche et la nature de la maladie du Tsar. En voici le texte:

L'influenza du mois de janvier a sans doute beaucoup ébranlé la santé de l'empereur, mais celle-ci était déjà fort affaiblie à la suite des *épistaxis* qu'il avait eues au mois d'août 1893 et de la bronchite avec fièvre qu'il a eue pendant l'automne suivant, sans parler du surmenage constant auquel il se livrait et de l'absence de sommeil.

C'est pendant l'attaque d'influenza du mois de janvier,—c'était le troisième accès de cette maladie—que j'ai été pour la première fois appelé auprès de l'empereur, et j'ai fait à ce moment, cela va sans dire, tous les jours des analyses chimiques et microscopiques de son urine les plus minutieuses.

Pendant les trois ou quatre premiers jours, on n'a trouvé dans les urines de nuit qu'une quantité infime d'albumine, comme cela s'observe d'ailleurs dans toutes les maladies avec fièvre; mais on n'y découvrit pas la présence des cylindres (symptômes de la néphrite). Trois jours après, l'albumine disparut pour ne plus revenir, du moins jusqu'à l'époque de mon départ, qui eut lieu une semaine plus tard.

En dehors des personnes qui signalent les bulletins à cette époque, c'est-à-dire, le chirurgien Hirsch, le docteur Veliaminof et moi, les mêmes faits ont été constatés par les médecins Balaïef et Troubatchef.

De plus, l'état du cœur était normal et cet organe fonctionnait d'une façon satisfaisante.

Depuis mon départ jusqu'au 9 août, je n'ai pas eu à soigner l'empereur. Pourtant, dans cet intervalle, j'ai eu le bonheur de le voir un jour afin de l'entretenir de la maladie du grand-duc Georges.

A la fin de l'audience, le tsar, qui supportait mal l'examen médical, me donna cependant quelques instants pour l'examiner.

J'ai trouvé que l'appétit était bon, mais que la digestion n'était pas régulière. En se couchant après son repas, qui consistait en du petit-lait avec du pain grillé, l'empereur ressentait dans la poitrine un malaise qui disparaissait assez vite.

Je prescrivis le traitement nécessaire à la suite duquel ce phénomène, comme je l'ai su plus tard, disparut complètement vers le mois d'août.

Au cours de cet examen rapide, je n'ai rien trouvé d'inquiétant dans la poitrine, le cœur était toujours normal et fonctionnait bien; j'ai seulement remarqué un peu de toux provoquée par une laryngite habituelle aux fumeurs. L'empereur avait cependant maigri depuis son séjour à Moscou au printemps de 1893, bien que le sommeil fût bon et que les maux de tête eussent complètement disparu.

En résumé, son état était très satisfaisant.

De nouveau, j'attirai son attention sur la nécessité absolue pour lui de s'abstenir de tout excès de travail, de donner plus de temps au sommeil et d'éviter les refroidissements.

Le 9 août dernier, j'ai été appelé à Peterhoff et, à la même époque, le chirurgien Hirsch m'informait que l'état de l'empereur avait beaucoup empiré et que, depuis le mois de juillet, l'albumine avait reparu dans les urines.

J'ai eu, pour la première fois alors, la constatation de la néphrite et avec le docteur Goloubof venu avec moi, nous avons fait l'analyse nécessaire.

Nous avons reconnu dans l'urine la présence de l'albumine et des "cylindres" (symptôme de la néphrite), puis, en continuant l'examen du malade, nous avons constaté l'hypertrophie du ventricule gauche avec un pouls rapide et faible, les accidents urémiques, l'insomnie, la bouche mauvaise et les nausées fréquentes.

Le diagnostic établi sur ces données a été adopté plus tard par le docteur Leyden et absolument confirmé par l'autopsie. J'ajouterai encore que l'autopsie a démontré le peu de durée de la maladie: la capsule surrénale s'enlevait facilement et la densité du rein était insignifiante; tandis que dans le cas de néphrite interstitielle de longue durée, la capsule s'enlève difficilement, se déchire, et la densité du rein—devenu des plus durs—augmente considérablement.

Nous avons, après cet examen approfondi, présenté un rapport sur la maladie; nous avons clairement indiqué tout le danger, mais dans des termes atténués.

Nous avons aussi indiqué le régime qui convenait à cet état: ce régime ne différait en rien de celui que nous avions prescrit au mois de janvier, mais malheureusement l'empereur, d'après son habitude, ne l'avait pas suivi et avait même fait tout le contraire de ce que nous lui avions prescrit: sommeil insuffisant, surmenage intellectuel et même physique, exposition à l'air.

Mais ce qui eut une influence fatale sur le développement et la marche rapide de la maladie, ce fut l'été froid et humide de l'été dernier et encore plus le séjour que fit l'empereur dans son palais d'Alexandrie à Péterhof, où il habitait un rez-de-chaussée froid et humide. Les conditions n'étaient guère plus favorables ni à Spala ni à Belovèje.

Le traitement ordonné visait spécialement les phénomènes urémiques et le fonctionnement du cœur. Plus tard, lorsqu'avec l'apparition de l'œdème ces phénomènes urémiques se calmèrent peu à peu, le traitement avait pour but exclusif la régularisation et le relèvement du fonctionnement du cœur. Mais les remèdes—même les plus énergiques—étaient d'une efficacité des plus restreintes et de courte durée.

Je tiens à protester, en terminant, contre le bruit que l'on fait courir de l'emploi des ventouses et des saignées: cela est purement faux.

DOCTEUR ZAKHARINE.

Une découverte historique.

Dans une récente séance de la Société historique d'Aix-la-Chapelle le président de cette Société a fait une intéressante communication. Il s'agit de cinq lettres du maréchal Davout adressées à Napoléon Ier et chiffrées en partie.

Ces documents ont été retrouvés entre les feuilles de carton et de la reliure d'un exemplaire de la *Pucelle d'Orléans* de Schiller. Elles ont été écrites par le maréchal au moment où ce dernier se trouvait assiégé à Hambourg, dans les mois de novembre et de décembre 1813. Les tentatives faites pour lire la partie chiffrée ont échoué.

MESSE DE REQUIEM.

Une messe de requiem sera célébrée jeudi, 13 décembre 1894, à sept heures et demie A. M., à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de JOHN E. CASSARD. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.
9 déc—2f

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.

—TELEPHONE 1010.—

TO-KALON

DEPOT DE VINS.

Ancien No 199, Nouveaux Nos 537 à 541

Rue Royale, coin Toulouse,

NOUVELLE-ORLEANS.

VINS ROUGES,
Vins Blancs, Sauterne et Riesling
TO-KAY.
Angelica, Muscatelle,
PORTO, SHERRY, CHABLIS,
Blackberry Brandy,
BRANDY
Le plus pur venant du Raisin, etc.

Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.

Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
24 août—1an

L'UNION FRANÇAISE.

Election et Assemblée Générale.

La clôture du scrutin a été suivie, à 5 heures, de l'Assemblée générale, sous la présidence de M. Félix Larue.

RAPPORTS.

COMITÉ DE FINANCES.—Les comptes du Trésorier ont été trouvés corrects pour l'exercice écoulé depuis la dernière Assemblée générale. Pour le nouvel exercice, le Président a nommé un comité de vérification.

COMITÉ DE SECOURS.—Il a été distribué pendant les douze derniers mois: 554 bons en espèces; 199 bons de provisions; 50 bouteilles de vin ont été envoyées aux Petites-Sœurs des pauvres; 2 personnes ont été rapatriées; 2 ont été enterrées; 4 vieillards ont été admis par nos soins à l'asile des Petites-Sœurs; plusieurs familles ont eu des soins médicaux et des médicaments. Nombre de personnes secourues: 811.

BUREAU DE PLACEMENT.—87 immigrants français ont été pourvus d'emplois.—Prière aux personnes qui ont besoin de travailleurs de s'adresser au bureau (local de la Société).

ECOLE.—Les inscriptions des Elèves jusqu'à cette date, se sont élevées à 59. A partir de janvier, l'effectif, d'habitude, devient plus considérable.

LOCAL DE LA SOCIÉTÉ.—Les locations des Salles sont satisfaisantes. Les Sociétés qui en ont besoin pour leurs fêtes sont priées de s'adresser à M. A. Castel, coin Royale et Dumaine. Nos prix sont très modérés.

Des remerciements à M. le docteur Recquet pour ses services médicaux à titre gratuit.

DIRECTION POUR L'EXERCICE 1894-95

A la réunion du Conseil de Direction qui a suivi l'Assemblée générale, l'administration suivante, formée des candidats élus, a été choisie pour l'année nouvelle:

M. George d'Anglade, Consul de France, Président honoraire.

M. François Tujague, Président honoraire à vie.

M. Félix Larue, Président honoraire

PRÉSIDENT: M. Fortuné Jaubert; 1er Vice-Président: M. P. Puvet; 2me Vice-Président: M. A. Dagort; Trésorier: M. A. Castel; Secrétaire: M. P. Bonneaux.

DIRECTEURS: MM. A. Carreuché, F. Sarmoly, P. Castera, W. Gomez, P. Mandort, R. Batemale, Romain Ségue, J. A. Buisson, Georges Domilier, A. Moulle.

DIRECTEURS HONORAIRES: MM. H. Damiens, Jean Sénac.

F. JAUBERT
Président.
P. BONNEAUX,
Secrétaire.
9déc—1f

Banque Mutuelle Nationale de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 8 décembre 1894.—Avis.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Banque pour l'année suivante se tenue à la Banque, le MERCREDI, 9 janvier 1895, entre midi et 2 heures de l'après-midi.
JAS T. TARLETON,
Caissier.
9 déc—1 mois

Salle des "French Market Buzzards."

RÉSOLUTION:

ATTENDU que l'inexorable mort a enlevé de nos rangs, notre jeune membre, JEAN MARIE TUJAGUE, pour qui nous éprouvions des sentiments de sincère estime et de profonde amitié,

IL EST RESOLU que les membres de notre société transmettent à la famille de notre regretté compagnon l'expression de leur regret et de leur sympathie.

H. E. LECLÈRE,
Président.
A. D PIAGGIO,
Secrétaire.
9 déc—

Le Restaurant Victor Co., Limited.

MENU DU DINER.
TABLE D'HÔTE.
Potages.
Purée à la Reine. Consommé.
Hors-d'œuvre.
Vol-au-Vent aux huîtres. Olives.
Poisson.
Perche verte grillée à la maître d'hôtel.
Entrées.
Tête de veau à la vinaigrette. Côtelette de Veau aux champignons.
Légumes.
Chou fleur sauce blanche. Pomme de terre brabant. Purée de navet.
Rôti.
Dindonneau farci aux marrons. Canard français au cresson. Salade panachée.
Dessert.
Fromages assortis. Pomme condrée. Fruits. Café noir et cognac. Une demi bouteille de Bordeaux
9 déc—1f PRIX. $1.00.

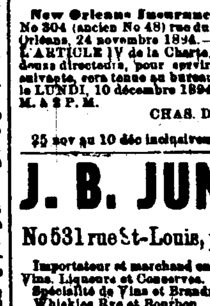
S. BLASINI,
Agent de propriétaires fonciers,
A l'honneur de prévenir ses clients et le public en général qu'à partir de ce jour ses heures de bureau seront de 4 à 5 heures de l'après-midi, au No 29 rue Royale, bâtisse Solari, au premier.
8 déc—2f

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1894—En conformité avec l'article 22 de la Charte, une élection pour les sept directeurs de cette banque, pour l'année prochaine sera tenue à la banque, le lundi 17 décembre 1894, entre 10 et 2 heures.
J. A. DE BLANC,
Caissier.
8 déc—10 f

New Orleans Insurance Association, No 304 (ancien No 48) rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 24 novembre 1894.—Conformément à L'ARTICLE IV de la Charte, une élection de douze directeurs, pour servir pendant l'année suivante, sera tenue au bureau de l'association, le LUNDI, 10 décembre 1894, de 11 heures A. M. à 2 P. M.
CHAS. D. DELERY,
Secrétaire.
25 nov au 10 déc inclusivement

J. B. JUNQUA
No 531 rue St-Louis, près Decatur,
Importateur et marchand en gros de Brandies, Vins, Liqueurs et Conserves.
Spécialité de Vins et Brandies de la Californie.
Whiskies Rye et Bourbon
Fabricant de Sirops d'Fruits de Choix.
3 oct—3 —3fpa

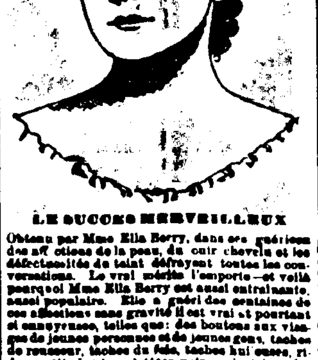
JOURNAUX FRANCAIS



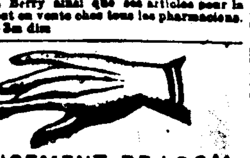
Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppl'ents. France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal Amusant, Jal des Voyages Monde Comique P. Jnal p. rire, Scien. l'trée, etc.

Dépositaires Généraux:
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK.
Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands

Simon PHOTOGRAPHE.
Le mieux fini! Le plus durable! La meilleure ressemblance!
Le cadeau le plus convenable comme un présent de Noel.
Les dernières nouveautés comme fonds et accessoires. Les portraits d'enfants une spécialité.
183 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House

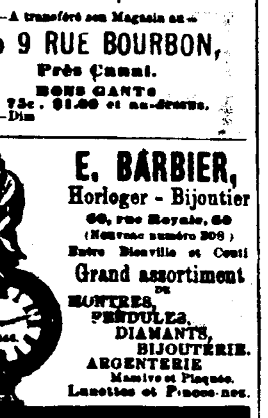


LE SUCCES MERVEILLEUX
Obtenu par Mme Ella Berry, dans ses guérisons des affections de la peau, du cuir chevelu et les défectuosités du teint défrayent toutes les conversations. Le vrai mérite l'emporte—et voilà pourquoi Mme Ella Berry est aussi entraînante, aussi populaire. Elle a guéri des centaines de ces affections sans gravité il est vrai et pourtant si ennuyeuses, telles que: des boutons aux visages de jeunes personnes et de jeunes gens, taches de rousseur, taches du foie, taches huileuses, rides, petits boutons à têtes noires, cicatrices, les marques de la petite vérole, les joues creuses, les sourcils clairsemés, les cheveux superflus, les môles, les verrues, veines rouges, les rugosités de la peau, l'eczema, la perte des cheveux, les cheveux gris, les peaux mortes, toutes sortes de taches au visage, etc. L'électricité est appliquée avec un succès sans égal. Pas de cicatrices, pas de blessures, satisfaction garantie.
La démonstration pour l'enlèvement des cheveux superflus sera donnée tous les mercredis, jusqu'au 31 octobre. Le massage du visage se fera à raison de $2 la séance, les jeudis et vendredis, avec de nouvelles combinaisons. Consultations gratis, tous les jours de 9 A. M. à 4 P. M. Le dimanche, de 10 heures à midi.
MME ELLA BERRY, Morris Building, encoignure des rues Canal et Camp. Prenez l'élévateur pour le quatrième étage. Les remèdes de Mme Ella Berry ainsi que ses articles pour la toilette sont en vente chez tous les pharmaciens.
21 oct—3m dim



CHANGEMENT DE LOCAL.

P. PÉRET,
—Importateur de—
GANTS,
Parfumerie et autres Articles de Paris,
—A transféré son Magasin au—
No 9 RUE BOURBON,
Près Canal.
BONS GANTS
A 75c. $1.00 et au-dessus.
14 oct—Dim



E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
60, rue Royale, 60
(Nouveau numéro 308)
Entre Bienville et Conti
Grand assortiment de
MONTRES,
PENDULES,
DIAMANTS,
BIJOUTERIE,
ARGENTERIE
Massive et Plaquée.
Lunettes et Pince-nez.
RÉPARATIONS
DE MONTRES, PENDULES,
Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète, Prix m
1er déc '94—1an

VIN
—DE—
St-Raphael
Le Vin de St-Raphaël est ami de l'estomac, c'est le plus riche connu en principes reconstituants, réconfortants et toniques.
Goût Excellent.
Conservé par le procédé Pasteur.

—A VENDRE PAR—

L. L. Lyons & Co.,	Clark & Meader,
Finlay & Brunswig,	E. C. Villeré & DeBlanc
E. J. Hart & Cie.	G. Swarbrick,
Eugene May,	A. S. Gelpi,
American Drug Store.	F. Limongi & Son,
P. L. Cusachs,	Paul Gelpi & Bro.,
Etc.	Etc.

1er nov—1m mar jeu dim

Magasin du Bon Marché
61.......RUE ROYALE.......61
F. A. BRUNET
Horloger :- Bijoutier :- Joaillier
Le plus beau, le plus joli et le plus grand assortiment de Diamants, Montres, Pendules, Argenterie solide et plaquée, ainsi qu'un assortiment complet de Porte-Plumes et objets de valeur, vendus à des prix défiant toute concurrence.
14déc93—1e

P. LABAT,
Acquéreur des Caves Bordelaises.
Il a transféré les dites Caves
AU No 234 RUE PRIEUR,
Coin Bayou Road.
Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.
4 mars—1 an.

GAGES. GAGES. GAGES.
J'INVITE respectueusement toutes les personnes qui me doivent un intérêt arriéré sur des objets qu'elles m'ont donnés en nantissement, à le payer avant le 17 décembre 1894. Tout objet forfait sera vendu à l'encan. La vente commencera lundi, 17 décembre 1894, à 10 heures A. M., au coin des rues Bourbon et Conti par le ministère de MM. Spear & Recoller, encanteurs.
30 nov— Vve J. ANGLADE.

BANDAGES HERNIAIRES
Ajustés avec perfection à très bas prix. Applications pour difformités et bandes élastiques faites sur commande. Un magasin a une grande variété de ceintures de support, de bandages herniaires et d'articles en tous.
A. McDERMOTT,
114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette. —1an

C. LAZARD & CO, LDT.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—1 an—Dim Mar Jeu Sam

La Meilleur Marché! La Plus Grande!
MAISON DE TAPIS
DANS LE SUD.
TAPIS ENCORE MEILLEUR MARCHE.
Tapis de Bruxelles à 50 sous la yarde, posé sans frais.
Moquettes à 95 sous la yarde, posés sans frais.
Nos genres sont tous nouveaux, exquis et rares. Vous n'en pouvez trouver de plus jolis que chez nous.
Nous avons aussi le plus grand assortiment de Nattes qu'aucune autre maison dans le pays, et nos prix sont plus bas que chez personne dans le même genre d'affaires.
Nous vendons des Descentes de Lit que l'on peut retourner, de deux yardes de longueur sur une yarde de largeur, à $1 pièce.
Descentes de Lit fines, de couleur grise, à $1 95, valant $4.00
Nos Rideaux en Dentelle ne peuvent être surpassés; nous les avons en des ins exquis, en vraie Bruxelles, Pointe d'Irlande et Renaissance.
Jolis Rideaux, en Dentelles, en Pointe d'Irlande, à $4.50 la paire.
Avez-vous vu nos Abats-Jours Importés pour fenêtres? Ce sont les plus jolies choses qu'on ait jamais vu ici.
Nous avons davantage de magnifique Papier Peint à 5 sous le rouleau.

LEOPOLD LEVY,
No 133 rue du Canal, BATISSE TOURO
9 déc—1f

HYSTÉRIE ÉPILEPSIE CONVULSIONS
Guérison SOUVENT
Soulagement TOUJOURS
PAR L'EMPLOI DE LA
SOLUTION LAROYENNE
ANTI-NERVEUSE
Paris, Phie DUREL, 7, boul. Denain.
Dépôt à la Nlle-Orléans, J. L. LYONS & Co, 42, 44, Camp.

LE RUBAN BLEU
POUR LES MEILLEURS PIANOS.

FOIRE D'ALEXANDRIE, Lse. 1894.	FOIRE DE JENNINGS, Lse. 1894.	FOIRE DE MERIDIAN, Miss. 1894.

JUNIUS HART, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lse.
1er sept—1 an—dim mar jeu

Faites vous-même et très économiquement
VOTRE EAU MINÉRALE
analogue aux eaux naturelles
AVEC LES
COMPRIMÉS DE VICHY
DE
FÉDIT
sursaturés à l'eau des sources
Gde GRILLE, CÉLESTINS, HOPITAL, HAUTERIVE, St-YORRE, etc.
PARIS — 23, Avenue Victoria — PARIS
Dépositaires à la Nlle-Orléans: J.-L. LYONS & Co, 42-44, Camp.

JOHN STUMPF,	JULES METEYE,	W. E. ROBINSON,
E. A. SHIELDS,	JOSH LIPMAN,	CHRISTIAN ROLLING
WM KNARESBROUGH,	L. B. BOR-EBBEN,	F. S. SCHULTIS,
HENRY BORSWASSER.	DR GEO. BOWLES,	L. W. GERY.
	HENRY COULTER.	

A. M. Hill
MARCHAND
—DE—
DIAMANTS
REMONTAGE DE DIAMANTS
—ET—
Travail en Diamants de quelque Description fait sur Commande.
Les Prix sont Marqués en Chiffres Connus.
112 et 115 rue du Canal.
75 rue St-Charles.
Diamants, Emeraudes, Opales, Saphirs et Perles Détachées Et enchassées.
Montres Fines Et compliquées, Riche Bijouterie D'Or. Argent pur Sterling.
18 nov—1 an—v et e

STEINWAY
CHINKERING
KNABE
SOHMER
MEHLIN
BEHR
FISHER
SHONINGER
PEASE
PLEYEL
CE SONT LES MEILLEURS
PIANOS
Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquérir que de la bonne et vieille maison de
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL.
24 janv—1an

ASTHME & CATARRHES
Guéri par les CIGARETTES ou la POUDRE ESPIC
OPPRESSIONS - TOUX - RHUMES - NÉVRALGIES
Vente en Gros: J. ESPIC, 20, rue Saint-Lazare, PARIS.
Dépositaires à la NOUVELLE-ORLÉANS: J.-L. LYONS ET Cie.
Et dans toutes les principales Pharmacies des Etats-Unis.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal.
1er nov 92—1 an—mer.jeu.dim

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Actif, valeur réelle
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident
39 RUE CARONDELET.
29mai94—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et le bureau de la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant
12 nov—94—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale.
Capital payé
Actif, 1er janvier 1894
Surplus
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER. OCTAVE LABARRE.
16 juin94—1 an

Bonnes Montres et Pendules.
LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET JOAILLERS,
Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs de Chemins de Fer.
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Ce soir et toute la semaine. Matinées Mercredi et Samedi.
A Trip to Chinatown
de Hoyt.
Comme joué pendant plus de 700 soirées à New York.
La semaine prochaine—Peter F. Dailey, dans A COUNTRY SPORT.
9 déc—1f

THEATRE ST-CHARLES
CE SOIR:
Onze représentations, comprenant les matinées le mardi, jeudi et samedi, et 16 décembre.
Le Grandiose
BLACK CROOK.
Prix réguliers du St-Charles.
Lundi, 17 décembre—JOSEPH JEFFERSON.
9 déc—6f

Crescent City Jockey Club.
REUNION D'HIVER!
Commençant le 8 Décembre 1894, Continuant
100 JOURS.
CINQ COURSES PAR JOUR.
PLUIE OU BEAU TEMPS.
C. H. BUSH, Directeur.
SHERIDAN CLARK, Secrétaire;
R. W. SIMMONS, Juge Président.
Les courses commencent à 1:30 P. M. Prix d'admission au "Grand stand," 50 cents.
4 déc—4m

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
Dimanche soir, à 7 heures
LES NOCES DE JEANNETTE.
ET
LE PETIT FAUST.
—MARDI—
LES HUGUENOTS.
9déc—1f

GRAND OPERA HOUSE.
Seul Théâtre de Première Classe à la Nouvelle-Orléans.
Mme POTTER. M. BELLEW.
Commençant lundi soir et jusqu'à mercredi soir
FRANCILLON.
Jeudi, Vendredi et Samedi soirs,
SHE STOOPS TO CONQUER.
Samedi Matinée
CAMILLE.
16 Décembre—FENCING MASTER.
9 déc—1f

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

DECEMBRE 1894.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication.

Anquetille, Auguste	Malleval, Philippe
Attané, Jean	Medard, Albert
Berthed, Mme née Macarty	Michel, Victor
	Portier, Jean
Broche, Gustave	Pounat, Auguste
Lavigne, Louis	Prange, Louis

LETTRES.

Mme Aline R. Ledet

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes dressés en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Signé: G. B. D'ANGLADE,
Consul de France.

ANT. CASTEL
Annonce à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son magasin de faïence et d'articles de ménage,
LUNDI, LE 8 OCTOBRE 1894,
à son nouveau local, encoignure des rues
ROYALE ET DUMAINE.
Stock complet et des mieux assortis. Prix modérés, commis courtois et empressés. Il saisit cette occasion de remercier le public de son patronage passé, et il espère qu'il le lui continuera à l'avenir. 1er sept—1an

Avis spécial.—Je, soussigné, annonce à mes amis et au public en général que je vais ouvrir ma nouvelle confiserie, samedi, le 8 décembre 1894, au No 1118 rue Decatur, près le Marché Français, avec un nouveau stock de gateaux, candis, fruits et marrons glacés, etc.
M. B. OLDENBURG.
Autrefois de la confiserie Bijou. Gateaux de fruits sans graines à 25 sous la livre.
2 déc—7f

Veuve LOUIS FRIGERIO,
OPTICIEN, annonce respectueusement à ses amis et à sa clientèle qu'elle est prête maintenant à les recevoir dans son nouveau magasin, nouveaux Nos 1019 et 1021 de la rue du Canal. En connection avec son département d'objets de marine et d'ingénieur elle a reçu un stock nouveau et varié d'articles d'opticien et de bijouterie, tels que Diamants, Montres, Jumelles etc., etc., qu'elle vendra à très bon marché. Un opticien expérimenté est au service de ses clients sans frais.
11 nov—1an

Guérison du
DIABÈTE

LE VIN URANÉ Pesqui
Fait diminuer 1 gr. par jour
Le SUCRE DIABÉTIQUE
Dépôt à la NOUVELLE-ORLEANS
J.-L. LYONS & Cie
Vente en gros:
PESQUI, Bordeaux.

A VENDRE.
Tourteaux de Graines de Coton et Ecales de Graines de Coton.
PUECH & FRERET,
Nouveau Numéro 624 Rue Gravier.
7nov—6m dim mar ven

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
No 71 RUE TCHOUPITOULAS

C. E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de toute sorte... le ressort de leur art.
...de salle artificiel

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON. COKE.
Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Cumberland.
Charbon en chaland pour planteurs sucriers.
BUREAUX.
Nouveau No 328 rue Carondelet,
Ancien No 47, coin Union.
1er sept—6 m—Dim mar jeu

Bureau du Board de Liquidation de la Dette de la Ville.—Chambre 5, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1894.

Rachat du montant total des bons de la dette de la Nouvelle-Orléans de six pour cent. Avis est par le présent donné que conformément à la Section No 1 de l'Acte No 5... de la Législature de l'Etat de la Louisiane... ville de la Nouvelle-Orléans... janvier 1895 tout ses bons... la date a été prolongée... torité dudit acte et... me suit:

$1,000 bons numérotés 1 à ...
$500, bons numérotés 1 à 13...
$100, bons numérotés 1 à 1...
$50, bons numérotés 1 à 47...

Avis est aussi donné que ... ledits bons cesseront... sur...
E. M. WALMSLEY...
T. WOLFE JR. Secrétaire...
15 sept—au 1er jan

Le 1er d...

La Banque Nationale de ... Banque Nationale de la Nouvelle... Secours de la New-Orleans... limité, offrent à vendre un... 1ère hypothèque de 50 ans de... pour cent de la New Orleans Railroad Company et de 1ère... ans des bons d'or de cinq p... cent City Railroad Company... chacun des bons payables... Janvier et Juillet. Le principal... bons ci-dessus sont payables...
E. M. W...
Président de la Banque Na...
ciano.
ALBERT ... ALD...
Président de la Banque Natio... de la Nouvelle-Orléans.

LA BOTTE ROUGE
—A l'enseigne de la—
"BOTTE ROUGE"
Angle des rues Ursulines et ...
BOTTES, SOULIERS,
ET BOTTINES, A BON MARCHE
GEORGE WAGNER
1er sept—3mVen Dim Mar